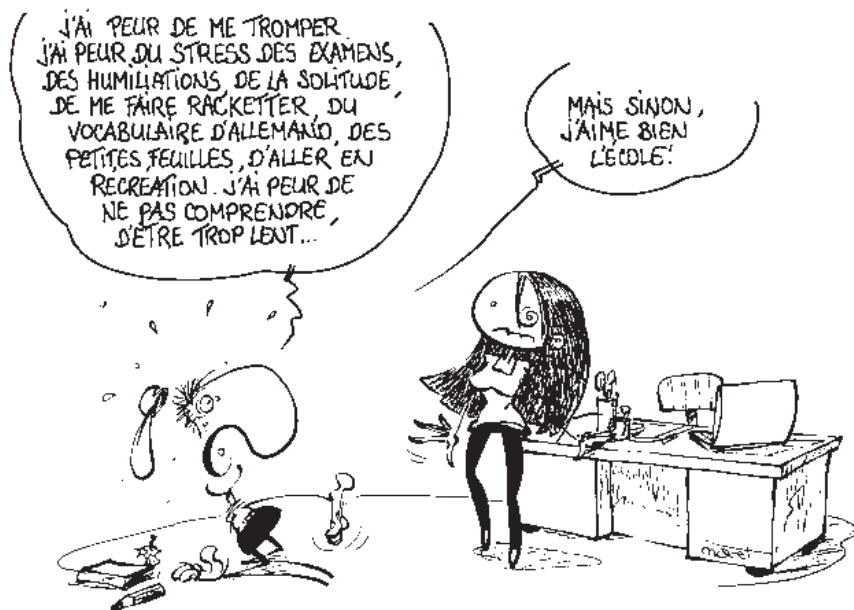


Regard d'une classe de l'EPP de St-Maurice sur l'école



MOTS-CLÉS: ÉCOLE ACTUELLE • ÉCOLE IDÉALE

Lors d'un cours avec Isabelle Daves, nous avons rencontré la classe d'EPP (école préprofessionnelle) de Patrick Bonvin, enseignant à Saint-Maurice, afin de récolter des indications sur ce que les élèves aiment ou n'aiment pas à l'école ainsi que sur la manière dont ils la dessineraient pour qu'elle soit un peu plus la leur.

La discussion s'est déroulée en trois groupes, constitués assez librement. Dans le premier, composé de filles, la discussion a porté sur ce qui est bien ou pas à l'école. Toutes ont mentionné des années plus chouettes, des cours plus sympas, des ambiances plus propices aux apprentissages que d'autres. Même si elles ne s'accordent pas sur des branches à écarter, elles pointent clairement les excès des exigences scolaires, surtout là où elles ont des difficultés. Par ailleurs, elles souhaiteraient intégrer davantage les savoirs nécessaires à la vie quotidienne et pas seulement scolaire et professionnelle. Le deuxième groupe, constitué de garçons, a surtout fait des suggestions pour rendre l'école plus agréable pour tous, en intégrant de petites adaptations au profil de chacun. Ils imaginent une école en partie modulaire et un peu plus pratique, incluant notamment davantage de

compétences manuelles. Quant à la troisième équipe, mixte, elle a été invitée à donner une note générale à l'école fréquentée de la 1H à l'EPP et l'évaluation se situe globalement aux alentours de 4,5, (la plus mauvaise note donnée est un 4) avec plutôt un 5 pour l'EPP. Parmi les points déterminants pour qu'ils se sentent bien à l'école, ils mentionnent tout d'abord l'organisation de l'horaire en EPP. Comme ils terminent la classe tous les jours à 15h15, cela leur laisse du temps libre, ce qu'ils plébiscitent. Ils mentionnent un autre facteur essentiel pour être heureux à l'école, à savoir le rôle des amis et des enseignants. Interrogés sur les caractéristiques du prof motivant, ils se réfèrent tous à leur titulaire. Pour eux, un bon prof doit avoir l'envie que tous les élèves comprennent et par ailleurs son rôle consiste à les encourager à travailler.

Merci à Ema Ahmeti, Lisa Andenmatten, Andi Bajrami, Elliott Barrois, Serena Bekteshi, Malika Bressoud, Yoan Corbaz, Noah Delacrétaç, Alois Douettée, Laumara Granger, Nicolas Horlacher, Océane Karth, Matteo Mazzone, Lana Nicole, Léna Pierroz, Timothy Pythoud, Flavien Saffioti, Kende Szukob et Céleste Voeffrey, élèves de la 1EEP4 pour avoir réfléchi aux améliorations de l'école.

CE QUE LES ÉLÈVES N'AIMENT PAS À L'ÉCOLE

- «Je n'aime pas certaines branches, comme l'allemand et l'anglais, parce que c'est trop compliqué et pas vraiment utile pour mon futur.»
- «Comme on n'est plus à l'école obligatoire, on devrait avoir davantage de liberté, mais les profs ont de la peine à nous laisser prendre nos responsabilités, alors qu'ils nous demandent d'être plus autonomes.»
- «Jusqu'en 2^e année du CO, je n'aimais pas trop l'école, mais depuis j'accroche mieux.»

CE QU'ILS AIMENT AU CO ET PAS EN EPP OU VICE-VERSA

- «Au CO, j'aimais bien changer régulièrement de composition de classe selon les cours, alors qu'à l'EPP l'ambiance de classe est plus monotone.»

- «Au CO, il y avait des niveaux en maths et pas à l'EPP, donc ça va trop vite pour moi et mes notes chutent.»
- «Au CO, plus qu'à l'EPP, les profs nous poussaient à avoir de bonnes notes plutôt qu'à apprendre.»

CE QU'ILS AIMENT À L'ÉCOLE

- «Les années où l'ambiance de classe est bonne, on apprend plus volontiers.»
- «J'aime l'école quand on nous propose des activités vraiment différentes et qu'on apprend sans avoir l'impression de travailler.»
- «Savoir ce qui fait qu'on aime ou pas l'école, c'est un mixte de tout, aussi tout peut avoir son importance: la branche, le prof, l'ambiance, le soutien de sa famille, de ses amis, etc.»
- «En EPP, on a de nouvelles branches très intéressantes, comme la psychologie.»
- «Mon meilleur souvenir d'école, c'est les camps que j'ai faits au CO, en particulier celui où on a pu choisir entre un groupe théâtre, sport ou voyage à Munich qui s'est transformé en voyage en Suisse. Avoir le choix, c'est toujours motivant.»

L'IMPACT DU PROF

- «Quand j'ai des profs sympas, présents pour m'aider et m'encourager, j'adore aller à l'école.»
- «Moi aussi, si un prof me donne confiance en moi, j'ai tout de suite moins de difficultés, alors que s'il m'humilie, je suis bloquée.»
- «Lorsque le prof s'implique dans son métier, aller à l'école peut être un plaisir.»
- «Un bon prof doit réexpliquer volontiers à ceux qui ne comprennent pas aussi vite que les meilleurs de la classe, et ne pas être trop sérieux, sans avoir pour autant un humour sadique.»
- «Les enseignants devraient ne pas toujours faire comme ils veulent et aussi un peu nous écouter.»

DES CONTENUS À REPENSER

- «Je trouve qu'on devrait avoir plus d'activités en lien avec la vie courante, comme savoir remplir sa feuille d'impôts ou gérer les assurances.»
- «Au CO, j'aimais tout particulièrement les cours d'économie familiale, car on n'apprenait pas seulement la cuisine ou le repassage, mais aussi des notions très pratiques au quotidien, par exemple gérer un budget avec des mises en situation. C'est une branche que j'ajouterais à l'EPP.»
- «Au CO, je ne mettrais pas l'informatique seulement en première année, mais aussi en 2^e et en 3^e année, car le numérique est important dans notre société. En EPP, c'est heureusement au programme.»
- «A partir du CO, on devrait imaginer une école qui s'adapte mieux à nos futurs choix professionnels et ainsi un élève pourrait avoir un cours de chimie pendant qu'un autre irait à un cours de théâtre.»



Le groupe des filles

- «Je verrais bien une grille horaire avec des branches communes et des branches adaptées en fonction de nos profils et de nos intérêts.»
- «Je pense qu'au moins une de nos passions devrait pouvoir être intégrée au programme.»
- «On pourrait adapter certaines branches dès le CO pour ceux qui veulent faire un apprentissage plutôt manuel, en diminuant le temps prévu pour certaines matières.»
- «Dans l'école idéale, on ne devrait pas exiger d'un élève qu'il soit bon dans presque toutes les branches, car certaines ne lui seront pas forcément nécessaires pour apprendre le métier qui l'intéresse.»
- «A l'EPP, c'est bien d'apprendre par projet et on pourrait imaginer quelque chose de semblable aussi au CO.»
- «En me basant sur l'exemple des maths en 3^e année du CO, j'introduirais l'option développement ou renforcement dans toutes les branches principales, parce que ça permet à certains d'aller plus loin et à d'autres de revoir la matière.»
- «En EPP, je mettrais la musique en branche à option.»
- «Je trouverais bien d'avoir déjà un peu de comptabilité, car cela pourrait être utile à tout le monde et pas seulement à ceux qui iront en école de commerce.»

DES ADAPTATIONS ORGANISATIONNELLES

- «J'apprécierais de pouvoir parfois bouger et de ne pas devoir toujours être assis à une table, en devant écrire.»
- «Il faudrait que l'école obligatoire aille au moins jusqu'à 17 ans, car à 15 ans une partie des élèves est trop jeune pour choisir son futur professionnel.»
- «J'opterais pour moins de devoirs, surtout à l'école primaire et au CO, en EPP c'est déjà plus raisonnable.»
- «J'avais un enseignant avec qui on faisait en grande partie les devoirs en classe et c'était plus simple de n'avoir que des leçons à étudier à la maison, aussi j'adopterais ce système partout dès le primaire.»
- «Les notes devraient tenir compte des progrès des élèves ayant des troubles DYS, car c'est important pour la confiance en soi.»

Propos recueillis par Nadia Revaz ●